

Paris, le 10 octobre 2022

Objet : Soutien à la demande de visa de la famille de Mr Nusrat Parsa

Madame, Monsieur,

Reporters sans frontières, organisation internationale de défense de la liberté de l'information, apporte son soutien à la demande de visa de Bibi Mahtab Qaderi, Safiullah Qaderi, Mileyah Qaderi, et Khaleda Qaderi, respectivement mère, frères et sœur de Monsieur Nusrat Parsa , journaliste afghan en exil en France.

Le parcours de Monsieur Parsa

Monsieur Nusrat Parsa est un journaliste reconnu au sein de la sphère médiatique afghane. Il a exercé en tant que journaliste pour Ariana News, l'une des plus grandes chaînes d'information du pays, entre 2010 et 2016. Par la suite, il a travaillé pendant 4 ans pour Radio Free Europe/ Radio Liberty. Il a également travaillé comme journaliste indépendant, entre autres avec Voice of America (VOA), Iran International et Deutsche Welle. Sa simple collaboration avec ces médias étrangers aurait pu suffire à faire de Monsieur Parsa une cible, mais en plus de son affiliation avec des médias considérés comme ennemis, Monsieur Nusrat Parsa a fait le choix d'investiguer sur des sujets extrêmement sensibles, ce qui a attiré l'attention des talibans sur son travail. Il a notamment axé son travail sur les minorité sexuelles, religieuses et le droit des femmes. Ses articles sur la communauté LGBT, et les femmes qui boivent de l'alcool en Afghanistan lui ont valu de sérieuses menaces. Craignant pour sa sécurité, Mr Parsa a fait le choix de quitter l'Afghanistan et a pu rejoindre la France grâce aux efforts de coopération des services français. Restée en Afghanistan, sa famille a fait l'objet de pression de la part des Talibans. Ils n'ont pu être évacués par les autorités françaises en août 2021, et ont dû vivre cachés pendant plusieurs mois pour échapper aux représailles. Ils sont aujourd'hui en exil en Iran, et craignent d'être renvoyés en Afghanistan, où leur vie est en danger.

La situation de la liberté de la presse en Afghanistan

Depuis la prise de pouvoir par les talibans en août 2021, l'inquiétude des professionnels des médias est au plus haut et l'attitude des nouveaux dirigeants du pays ne laisse que peu d'espoir quant à la préservation de la liberté de la presse en Afghanistan. Ainsi, la liste des obligations pour les journalistes s'allonge un peu plus chaque jour et de nombreux médias ont été contraints de suspendre une partie de leurs programmes sur ordre des talibans tandis que les arrestations arbitraires se multiplient dans le pays. Dans une posture finalement loin de leur volonté "d'apaisement" affichée lors de leur prise de pouvoir, les talibans ont encore durci leur position vis-à-vis des journalistes indépendants au printemps 2022. Ils ont en effet imposé de nouvelles restrictions aux médias et multiplient les arrestations arbitraires de journalistes, instaurant un climat de peur dans toutes les rédactions. 12 journalistes ont ainsi été arrêtés entre le 28 mars et le 29 mai et quatre d'entre eux étaient toujours en prison mi-juin 2022. Les conséquences de la prise de pouvoir des talibans sur le paysage médiatique en Afghanistan sont édifiantes : selon une étude réalisée par RSF avec son partenaire local l'Association des journalistes indépendants d'Afghanistan (AJIA), plus de 4 médias sur 10 ont disparu et 60% des journalistes et collaborateurs de médias sont désormais dans l'incapacité de travailler. L'Afghanistan occupe la 156ème place sur

180 pays au Classement mondial de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières pour 2022.

La méthodologie de Reporters sans frontières

Convaincue que la liberté de l'information est garante de toutes les autres libertés, Reporters sans frontières s'est donnée pour mission de veiller à son respect et de renseigner les violations dont elle fait l'objet à travers le monde. Notre organisation s'emploie également à lutter contre la censure et à soutenir les journalistes menacés ou persécutés à cause de leurs activités. Pour cela, nous disposons d'un réseau de correspondants dans 130 pays.

Sollicitée par un journaliste en exil, Reporters sans frontières s'appuie sur ce réseau pour mener des recherches et ainsi vérifier la qualité de journaliste du requérant et les menaces qui y sont associées. Nous demandons au journaliste de nous fournir les coordonnées de confrères que nous contactons, si nécessaire, pour comparer leurs témoignages avec nos propres sources. Notre organisation soutient uniquement les journalistes après avoir pu rassembler les preuves démontrant qu'ils étaient menacés du fait de leurs activités d'information.

Au regard de ces éléments, et convaincue qu'elle pourrait être exposée à de lourdes représailles en cas de retour forcé dans son pays, Reporters sans frontières apporte son soutien à la demande de visa de la famille de Monsieur Nusrat Parsa.

Restant à votre disposition pour toute information complémentaire, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma haute considération.



Victoria LAVENUE
Reporters sans frontières
Responsable du Pôle Assistance
CS 90247, 75083 Paris Cedex 02 - France